

## 3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques

---

Depuis le 1<sup>er</sup> dimanche de Pâques, il y a un mot qui revient souvent ; c'est le mot "témoin" ; nous le trouvons dans la 1<sup>ère</sup> lecture : "quant à nous, nous sommes témoins de tout cela avec l'Esprit Saint que Dieu avec l'Esprit saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent."

Ces témoins n'ont pas manqué de courage. Il leur avait été interdit de parler de Jésus ressuscité. Ils ont continué à le faire ; les brimades et les humiliations n'ont pas réussi à les décourager ; bien au contraire, ils sont repartis "tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus." (Ac 5, 41). Comme eux, nous sommes tous appelés et envoyés pour être des témoins du Christ ressuscité ; rien ne doit nous arrêter, même s'il faut ramer à contre-courant.

Dans l'Église primitive, les martyrs sont nombreux. C'est encore plus vrai pour l'Église d'aujourd'hui ; beaucoup se demandent si elle a encore un avenir. C'était déjà le cas pour les disciples après la mort de Jésus. Pierre est retourné à la pêche : il a repris son occupation habituelle, son gagne-pain. Avec ses amis, il avait mis toute son espérance en Jésus. Mais tout est retombé. Ils reprennent donc leur métier et c'est là que Jésus les rejoint. Il se trouve devant des pêcheurs fatigués et déçus de n'avoir rien ramené.

Alors Jésus leur fait recommencer leur pêche : "Jetez les filets à droite de la barque et vous trouverez." Et là, le résultat dépasse toutes leurs espérances. L'Évangile nous parle de 153 poissons. Ce chiffre symbolise tous les peuples de la terre connus à cette époque ; l'Église est appelée à les rassembler pour les conduire au Christ ressuscité qui les invite au repas. Nous sommes tous appelés pour annoncer cette bonne nouvelle mais c'est Jésus qui agit dans le cœur de ceux et celles qui l'entendent.

Tout cela nous demande un amour sans faille à l'égard de Celui qui nous a appelés et envoyés. C'est ce qui est demandé à Pierre : "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ?" Cette question revient trois fois. Nous nous rappelons que Pierre avait renié son Maître trois fois de suite. Il se trouvait donc dans une situation très inconfortable. Mais Jésus va lui offrir de s'en sortir. Pierre va pouvoir lui dire trois fois son amour. Alors Jésus fera de lui le berger de son troupeau. Tous les grands témoins de la foi sont des pêcheurs pardonnés, des gens qui ont accueilli la miséricorde de Dieu.

La miséricorde du Christ ne connaît pas de limite. C'est vrai pour chacun de nous. Il nous rejoint tous là où nous en sommes pour raviver notre espérance. Pour lui, il n'y a pas de situation désespérée. Comme Pierre, nous sommes invités à "plonger" et à lui faire confiance sur parole. Comme lui, nous sommes envoyés dans ce monde pour témoigner de l'espérance qui nous anime. C'est à tous et à chacun que le

Christ ressuscité veut manifester sa miséricorde. Lui-même nous dit qu’il est venu “chercher et sauver ceux qui étaient perdus”. Il veut nous associer tous à sa victoire sur la mort et le péché.

La deuxième lecture est extraite de l’Apocalypse de Saint Jean. C’est un livre un peu déroutant quand on n’a pas l’habitude ; aujourd’hui, nous avons entendu des paroles de victoire, de triomphe et de louange. Il faut savoir que tout cela a été écrit dans un langage codé pour encourager les chrétiens persécutés à rester fermes dans la foi. Il les encourage à rendre gloire à l’Agneau immolé vainqueur de la mort et du péché. Aujourd’hui encore, de nombreux chrétiens sont affrontés à la persécution ou tournés en dérision. Mais la puissance de l’amour est une force contagieuse que rien ni personne ne peut arrêter. En définitive, c’est l’amour et non le mal qui aura le dernier mot.

Le grand message de ces trois lectures bibliques c’est que le Christ ressuscité est toujours là, même si nous ne le voyons pas. Il ne cesse de nous rejoindre au cœur de nos vies, de nos doutes et de nos épreuves. Il vient nous pardonner. Avec lui, nous pouvons nous relever et renaître à la confiance. La nourriture qu’il nous propose pour refaire nos forces, ce n’est plus du poisson grillé, mais son Corps et son Sang. Comme Pierre, nous sommes confirmés dans l’amour. Nous sommes envoyés pour en être les témoins et les messagers.

Ce mois de Mai est dédié à la Vierge Marie. Ce que nous remarquons chez elle, c’est sa hâte quand elle se rend chez sa cousine Élisabeth. Dans la Bible, il y a un mot qui revient souvent, c’est « aussitôt ». Nous avons là un autre aspect de la foi. La réponse aux appels de Dieu ne supporte pas les longues attentes. Elle part aussitôt et en toute hâte. La bonne nouvelle c’est que Marie n’a pas changé. Nous pouvons l’appeler et “aussitôt”, elle accourt vers nous avec Jésus en elle ou près d’elle. C’est avec Jésus et Marie que nous pourrions être “disciples et missionnaires”.

Cette fête de Pâques doit raviver notre foi, notre lien profond avec Jésus Christ. Qu’il nous donne force et courage pour la mission qu’il nous confie. En ce jour, nous te prions Seigneur : accorde-nous par l’intercession de Marie élevée au ciel de parvenir à la gloire de la résurrection !

*Sources : Fiches dominicales, Revue Feu Nouveau, Guide Emmaüs des dimanches et fêtes (Jean-Pierre Bagot) – lectures d’Évangile d’un vieux prêtre de Montpellier – Homélie pour l’année B (Amédée Brunot)*